

LIETUVIŲ  
ATGIMIMO ISTORIJOS  
STUDIJOS

11

*Egidijus Motieka.  
Didysis Vilniaus seimas*

1996

LIETUVIŲ  
ATGIMIMO ISTORIJOS  
STUDIJOS



LIETUVOS  
MOKYKLAI

600



Mykolo Römerio 120-osioms metinėms

# LIETUVIŲ ATGIMIMO ISTORIJOS STUDIJOS

11

*Egidijus Motieka*  
*Didysis Vilniaus seimas*

VILNIUS

Saulabrolis

1996

UDK 947.45  
Li-191

**REDAKCINĖ KOLEGIJA:**

*Antanas Kulakauskas*  
*Česlovas Laurinavičius*  
*Raimundas Lopata*  
*Rimantas Miknys*  
*Egidijus Motieka (vyriausiasis redaktorius)*  
*Vladas Sirutavičius*  
*Giedrius Subačius*  
*Antanas Tyla*

*Autorius dėkoja Atviros Lietuvos fondui,  
Lietuvos istorijos institutui,  
Lietuvos Respublikos Seimo Pirmininkui Vytautui Landsbergiui,  
Švietimo ir mokslo ministerijai,  
prisidėjusiems prie knygos išleidimo.*

© *Egidijus Motieka, 1996*  
© *Lietuvos istorijos institutas, 1996*

ISSN 1392-0391  
ISBN 9986-814-01-4

# TURINYS

PRATARMĖ	7
ĮVADAS	8
I skyrius. LIETUVIŲ SUVAŽIAVIMO ORGANIZAVIMAS	
1. Lietuvos politinė situacija 1905 m. sausio–rugsėjo mėn.	46
2. Lietuvių suvažiavimo idėja ir iniciatyva	60
3. Memorandumas Rusijos vyriausybei	76
4. Lietuvių atstovai VI Rusijos žemietijų suvažiavime	94
5. Lietuvių visuomenės pasirengimas Suvažiavimui	107
II skyrius. SUVAŽIAVIMO DARBAS	
1. Suvažiavimo pradžia	118
2. I ir II posėdžiai: Lietuvos ir Rusijos politinės situacijos bei Lietuvos autonomijos klausimai	138
3. III ir IV posėdžiai: agrarinis ir Lietuvos mokyklų klausimai	158
4. Suvažiavimo nutarimai	174
5. Suvažiavimo dalyvių grupuočių priimti nutarimai	193
III skyrius. SUVAŽIAVIMO PASEKMĖS	
1. Lietuvių ir Lietuvos visuomenė po Suvažiavimo	209
2. Rusijos valdžios požiūris į Suvažiavimą. Represijos	240
BAIGIAMASIS ŽODIS: Didžiojo Vilniaus seimo reikšmė	260
PRIEDAI	274
Nr. 1 Atsišaukimas į lietuvių tautą	275
Nr. 2 Lietuvių Memorandumas Rusijos Ministrų Tarybos pirmininkui S. Vitei	277
Nr. 3 Odesos lietuvių nutarimai	284
Nr. 4 Lietuvių suvažiavimo Vilniuje programa	287

Nr. 5	LSDP parengta Lietuvių suvažiavimo Vilniuje programa	288
Nr. 6	J. Basanavičiaus kalba pradedant Lietuvių suvažiavimą Vilniuje	290
Nr. 7	Suvalkų gubernijos lietuvių nutarimai	293
Nr. 8	Lietuvos valstiečių sąjungos nutarimai	294
Nr. 9	Lietuvių suvažiavimo Vilniuje nutarimai	297
Nr. 10	Lietuvių suvažiavimo Vilniuje nutarimas dėl lietuvių kalbos Vilniaus vyskupijos bažnyčiose	299
Nr. 11	LSDP sušaukto darbininkų ir valstiečių susirinkimo nutarimai	300
Nr. 12	Krikščionių demokratų nutarimai	306
Nr. 13	Lietuvos mokytojų susivienijimo nutarimai	308
Nr. 14	Tautiškosios lietuvių demokratų partijos Steigiamojo susirinkimo protokolas	311
Nr. 15	Amerikos lietuvių suvažiavimo Filadelfijoje nutarimai	313
	TRUMPINIAI	317
	STRESZCZENIE	318
	SUMMARY	329
	RESUME	342
	ASMENVARDŽIŲ RODYKLĖ	354
	VIETOVARDŽIŲ RODYKLĖ	361

**Egidijus Motieka**

## **LA GRANDE DIETE DE VILNIUS**

### ***RESUME***

Notre objet d'études – la Grande Diète de Vilnius de 1905 (Congrès des Lituaniens à Vilnius) est important par plusieurs aspects: d'abord comme étant le seuil remarquable de la Renaissance historique des Lituaniens, ensuite le point culminant de la révolution nationale de 1905–1906, et enfin le début de la constitution des aspirations politiques de la nation lituanienne.

Il est difficile de surestimer l'importance de la Diète pour la nation lituanienne. Durant celle-ci les représentants de toute la nation ont exprimé leur aspiration à l'autonomie d'une Lituanie dans ses frontières ethnogra-phi-ques ce qui signifiait qu'une nouvelle communauté ethnique capable de prendre en main son destin s'était déjà constituée. Par conséquent le modèle d'une nouvelle nation moderne en gestation à partir de l'époque de "Aušra" était déjà passé du domaine des idées générales aux déclarations et actions politiques réelles. Bien entendu les autres éventualités quant au type des structures politiques et nationales de la Lituanie n'avaient pas encore été rejetées.

La Grande Diète de Vilnius a concrétisé les buts politiques que l'on pouvait espérer dans les conditions de la révolution de 1905, plus précisément, elle a déterminé la base minimum des revendications ethno-politiques. A l'époque l'autonomie de la Lituanie était conçue comme une étape intermédiaire vers l'indépendance définitive. L'analyse scientifique de la Grande Diète de Vilnius ouvre alors de



nouvelles possibilités pour les études de la genèse de l'Acte du 16 février 1918, aide à déterminer le lien, la corrélation des nouvelles structures de l'Etat de Lituanie (état national) en rapport avec l'ancien Etat de Lituanie (le Grand Duché de Lituanie, ci-après GDL).

L'analyse de ce problème aide aussi à éclairer certaines spécificités de la politique „aux frontières de l'empire” de la Russie de l'époque, à démontrer les méthodes et moyens, dont les successeurs des pouvoirs de la Russie, c'est à dire la Russie des Soviets et l'Union Soviétique, se sont plusieurs fois servis dans leurs relations d'état avec la Lituanie et aussi dans leur fameuse politique intérieure nationale.

En étudiant les événements de 1905–1906 en Lituanie, il faut déterminer par quels aspects la Grande Diète de Vilnius a marqué une différence entre la révolution nationale et le processus révolutionnaire général de 1905. La révolution de 1905 en Lituanie est le mouvement révolutionnaire de toutes les nations, couches sociales et partis, mené contre l'absolutisme de la Russie dans le but de réformes modérées ou capitales. Vue de la Lituanie entière, un processus assez chaotique a entraîné une communauté ethniques aspirant à des buts complètement différents ainsi que l'ensemble de forces politiques et sociales. La révolution nationale était une partie du mouvement révolutionnaire et en même temps un phénomène tout à fait à part qui est découlé du mouvement national des Lituaniens et avait des buts indépendants. La révolution de 1905 était donc l'expression de différents mouvements et la révolution nationale – un mouvement concret de toute la société lituanienne, orienté en vue de la reconstitution des structures de l'Etat de Lituanie sur la base ethnographique des lituaniens. Le but capital du mouvement national révolutionnaire était de consolider la société lituanienne pour parvenir à l'autonomie de la Lituanie. La représentation de ce mouvement a été la structure politique déjà formée par les Lituaniens, représentée par les partis et groupements politiques lituaniens et les intellectuels en général avec pour base sociale la paysannerie lituanienne. La Grande Diète de Vilnius a déjà accompli une partie de la révolution nationale et en est devenue son point culminant. Donc en séparant la révolution nationale d'avec la Grande Diète de Vilnius on ne pourrait résoudre ce problème que de façon formelle. En formant la Diète (c.à.d. le Congrès) on a voulu évaluer les possibilités du mouvement national en période de révolution nationale.

La nation lituanienne renaissante était parvenue à la fin du XIX début du XX siècle à l'étape politique de mouvement national. Les traits caractéristiques de cette période étaient la politisation de l'idéologie nationale, la création de partis politiques, une immense influence de la presse périodique sur la pensée et la culture politique. A la veille de la révolution de 1905 deux courants politiques importants se sont formés dans la société lituanienne: les radicaux (Parti social démocratique de Lituanie (PSDL) et le Parti démocratique de Lituanie (PDL); (jusqu'en 1916 le PDL se manifestait comme le Parti des radicaux de droite) et aussi les conservateurs (libéraux modérés, réunis après la réunion des lituaniens au Parti national démocratique des lituaniens (PNDL) et ensuite les chrétiens démocrates). Tous ces courants avaient un but commun: revendiquer l'autonomie de la Lituanie, seule la tactique pour y parvenir les séparait.

La guerre entre la Russie et le Japon de 1904–1905 et la révolution en Russie qui s'en suivit ont précipité la politisation du mouvement national des lituaniens. Mais la fin 1904 et le début 1905 ont été marqués par des problèmes d'intégration des structures politiques des lituaniens et de la Lituanie. L'intensité de la vie politique a incité la noblesse lituanienne à reprendre ses activités politiques. La noblesse lituanienne ayant conservé son caractère civil en conformité avec les traditions politiques et culturelles de l'ancien Etat (GDL) représentait à ce niveau différentes variantes de reconstitution des structures de l'Etat: en partant de la Lituanie indépendante (GDL, c.à.d., la Lituanie et la Biélorussie) jusqu'aux projets d'union complète avec la Pologne.

Les partis politiques de Lituanie (PDL et PSDL) sont entrés en relation avec les forces politiques des Polonais (en conformité avec le courant sociopolitique des Krajowcy et le parti des socialistes polonais de Lituanie) et ce fait a déterminé deux conceptions de reconstitution des structures de l'Etat de Lituanie: celle aux limites ethnographiques et celle du GDL. Jusqu'à l'automne 1905 un compromis entre ces deux modèles de reconstitution de l'Etat de Lituanie n'a pu être trouvé.

De janvier à septembre 1905 les différentes couches sociales des lituaniens ont commencé à devenir de plus en plus actives dans le mouvement révolutionnaire. Le PSDL et le PDL ont renforcé leurs positions. En été 1905 le PDL a commencé à créer ses organisations autonomes: Association des professeurs lituaniens (APL) et Union des paysans de Lituanie (UPL). Mais le fait que les sociaux démocrates et démocrates essayaient de résoudre leurs problèmes d'organisation et de lutter pour leur influence sur la société lituanienne a renforcé l'aile des libéraux modérés (démocrates nationaux) qui s'était réunie autour du quotidien "Vilniaus žinios" ("Nouvelles de Vilnius"). Ce groupement a aussi propagé la conception d'une Lituanie aux limites ethnographiques, mais accentué la priorité ethnographique aux lituaniens dans la reconstitution des structures de l'Etat de Lituanie et réclamé des actions préventives pour le légitimer le plus vite possible. Durant l'année 1905 le quotidien "Vilniaus žinios" est devenu un centre d'activité culturelle et d'organisation et aussi commencé à prétendre au rôle "d'unificateur de la nation".

En septembre 1905 les démocrates nationaux ont accompli les premiers pas en essayant de dominer la vie politique. Le bureau d'organisation des Lituaniens de Vilnius a été créé par leurs efforts. Ce bureau devait coordonner les activités des partis et groupements politiques des Lituaniens à Vilnius.

L'idée du Congrès des Lituaniens est venue de celle de la Diète Fondatrice de Lituanie, propagée déjà activement au début de l'année 1905 par le PSDL et partiellement par le PDL. Cette idée appartenait au leader des démocrates nationaux J. Basanavičius. Tout d'abord son idée soulevée en octobre 1905 a été reprise par J. Kriaučiūnas, et un peu plus tard par tout le groupement politique de "Vilniaus žinios". Selon J. Basanavičius le but du Congrès des Lituaniens devait être de discuter de la situation politique entre Lituanie et Russie, de déterminer les aspirations culturelles et politiques de la nation lituanienne et de consolider la société lituanienne dans la lutte pour l'autonomie de la Lituanie. La réalisation de cette idée devait réunir tous les partis et groupements politiques des Lituaniens. Pour y parvenir, le 19 octobre (1 novembre) a donc été créé le Comité d'organisation (CO).

Les démocrates nationaux y formaient la majorité. Des représentants du PDL et du PSDL ont aussi été élus mais plus tard le PSDL a renoncé à participer au travail du CO. Le 27 octobre (9 novembre) le CO a fait paraître "l'Appel à la nation lituanienne" dont le but était d'inviter les représentants de la nation au Congrès des Lituaniens à Vilnius les 21-22 novembre (4-5 décembre). "L'Appel" a inclus les aspirations politiques assez modérées des démocrates nationaux mais aussi celles plus radicales du PDL, bien que les thèses des démocrates nationaux aient été dominantes. "l'Appel" s'est basé sur le manifeste du tsar du 17 (30) octobre, mais "l'Appel" voulant éviter les représailles de l'administration locale n'a pas inclus de déclarations politiques nettes.

Donc pendant les premiers jours de fonctionnement CO s'est constitué la coalition des partis et groupements politiques des Lituaniens. Cette coalition réunissait le PDL, la APL, la UPL, les démocrates nationaux et aussi les intellectuels sans parti. Le PSDL et les chrétiens démocrates tardaient à prendre part à cette coalition. Les sociaux démocrates accusaient le CO pour sa modération, et les chrétiens démocrates se sont plongés dans leurs problèmes d'organisation.

Une étape suivante des activités du CO a été la préparation et l'envoi du 28 octobre au 5 novembre (10-18 novembre) d'un Mémoire au gouvernement russe. Le but de ce Mémoire était d'appréhender l'attitude du gouvernement russe face aux aspirations politiques de la nation lituanienne et concrètement aux possibilités d'organiser le Congrès des Lituaniens. Ce Mémoire a été le premier document établi par des militants politiques lituaniens, document motivant *les droits historiques de la nation lituanienne* et les revendications culturelles et politiques concrètes étroitement liées à ces droits.

En plus le Mémoire s'est distingué par l'analyse spécifique des traditions historiques des structures de l'Etat de Lituanie et par l'aspiration tout à fait justifiable de la nation lituanienne renaissante à perpétuer ces traditions.

Le PDL s'est prononcé contre l'envoi de ce Mémoire au gouvernement de Russie en arguant que ce document ne pouvait être qu'une des nombreuses demandes adressées au gouvernement russe. La réaction du pouvoir russe envers le Mémoire a été stupéfiante: il a été publié au journal officiel "Pravitelstvenny vestnik" ("Les nouvelles du gouvernement"). Mais les articles portant d'accent sur les traditions historiques des structures de l'Etat de Lituanie ont été éliminés. Par contre on a voulu attirer l'attention sur les paragraphes exprimant la distinction ethnopolitique entre la Lituanie et Pologne. En tout cas l'importance du Mémoire a été considérable: les hommes politiques lituaniens ont compris que le gouvernement russe n'élèverait pas d'obstacles majeurs pour l'organisation du Congrès.

Du 6 au 13 novembre (19 au 25) 1905 à Moscou a eu lieu le VI-ième Congrès des villageois et représentants urbains. Les hommes politiques lituaniens y ont aussi pris part, ils voulaient éclairer l'opinion des couches démocratiques russes et polonaises concernant l'aspiration du mouvement national des lituaniens d'instituer une autonomie politique de la Lituanie (dans ses limites ethnographiques). L'idée de l'autonomie a été appréciée, mais les représentants lituaniens demandaient de ne pas le déclarer. Lors du Congrès a aussi été discutée la possibilité d'organiser un congrès

des Lituaniens et des Polonais, bien que plus tard de telles conférences n'aient plus été rassemblées.

Après l'apparition de "l'Appel" la société lituanienne a commencé à se préparer au Congrès. On organisait des meetings, des démonstrations, adoptait des résolutions adressées au Congrès, choisissait des délégués pour celui-ci. Tout cela prouvait l'influence élevée des partis et groupements politiques et celle des intellectuels en général dans la campagne lituanienne. Il est évident que la compréhension des intellectuels concernant les problèmes de la nation était bien différente de celle des paysans, mais ces deux couches sociales concevaient leur appartenance à la même communauté ethnopolitique et ethnosociale. Le Congrès s'approchant, la lutte entre les groupements politiques des lituaniens devenait de moins en moins intense. Le mouvement politico-national forçait le PSDL et les chrétiens démocrates à changer de tactique, de fait ils commençaient à se préparer activement au Congrès. Il était évident que toute la structure politique de l'époque serait représentée au Congrès. Le CO s'activait de plus en plus en débattant en permanence du Congrès dans "Vilniaus žinios".

Les démocrates nationaux ont pris l'initiative dans le travail du CO. Juste avant le Congrès a été adopté le second programme dans lequel a été analysé plus attentivement et activement les problèmes politiques de la Lituanie.

Les démocrates nationaux n'ont donc pas perdu de temps pour réunir les forces politiques lituaniennes et toute la société lituanienne en général. Après avoir soulevé l'idée du Congrès *des Lituaniens* et établi les prémisses pour le réaliser avec succès, on s'était ainsi partiellement séparé de la part non lituanienne de la société vivant en Lituanie. Cela voulait dire que la Lituanie serait intégrée d'une manière différente de celle imaginée par le PSDL et le PDL, qui préféraient la Diète Fondatrice. Il était donc évident que le destin de l'autonomie de la Lituanie et celui de la Diète Fondatrice dépendraient essentiellement du futur forum des lituaniens.

Le Congrès des Lituaniens a rassemblé 2 000 participants environ, dont 1 000 étaient des délégués des cantons, paroisses, campagnes. Aukštaitija, Žemaitija et Suvalkija (régions) étaient représentées par une majorité de délégués, les délégués de Dzūkija et des districts des provinces de l'ouest de Vilnius étaient moins nombreux. Les lituaniens de St. Petersbourg, Moscou, Riga, Liepaja, Mintauja, Dorpat, Tallin, Kiev, Odessa, Voronez et Varsovie y ont aussi pris part, ainsi qu'une représentation des lituaniens de Prusse. Le Congrès a été soutenu par les lituaniens d'Amérique, qui ont envoyé des télégrammes de félicitation et organisé des meetings et démonstrations en Amérique durant le Congrès. Les représentants polonais et biélorusses de Lituanie (paysans) des districts des provinces de l'est de Vilnius ainsi que des provinces de Grodnow et de Minsk n'étaient pas été nombreux.

Toutes les couches sociales ont été représentées au Congrès des Lituaniens, la paysannerie était la plus nombreuse (50–70% des participants), les intellectuels formaient une partie importante des participants (30–40%). Il y avait peu de propriétaires fonciers, ouvriers et artisans. Tous les partis politiques (PSDL et PDL) et groupements (UPL, APL, démocrates nationaux et chrétiens démocrates) étaient présents. Même le courant socio-politique des Krajowcy, le parti des socialistes

polonais en Lituanie (Bund) et le cercle militaro-politique des socialistes biélorusses (Hromada) ont envoyé au Congrès leurs représentants.

Le Congrès a commencé au matin du 21 novembre (4 décembre) 1905 par l'appel de J. Basanavičius aux participants du Congrès. Au début du travail du Congrès, le CO a dû transmettre ses mandats au Congrès et ce dernier – au présidium élu par le Congrès.

Les élections au présidium ont montré que les partis et groupements politiques étaient prêts à lutter très activement pour leur influence.

En particulier les intérêts des démocrates nationaux se sont heurtés à ceux des sociaux démocrates. Il faut dire que ces deux partis voulaient à tout prix dominer au présidium. Enfin on a formé un présidium de cinq personnes qui représentaient toutes les forces politiques lituaniennes dominantes: J. Basanavičius (représentant des sans partis), J. Stankūnas (représentant des fermiers), A. Smetona (représentant du PDL), St. Kairys (représentant du PSDL) et Pr. Bučys (représentant des chrétiens-démocrates).

Le CO et le PSDL ont présenté au Congrès deux ordres du jour. Le programme du CO était fondamental, basé sur l'idée des réformes principales qui devaient amener l'autonomie de la Lituanie.

Mais il n'était pas possible de désigner comme programme d'activités politiques concrètes. Il a seulement été soutenu lors des déclarations politiques et culturelles préliminaires, en ne s'expliquant pas sur les moyens de réalisation de ces déclarations. Le programme du PSDL a été plus constructif et radical. La nécessité de déterminer la base juridique du Congrès était davantage accentuée dans le programme du PSDL et en plus y était présenté un projet concret visant à discuter de la réalisation des structures de l'Etat. Le Congrès a adopté une résolution de compromis: l'ordre du jour choisi conciliait les principaux articles des programmes du CO et PSDL.

Déjà la I-ère séance ("Rapports de la province – Evaluation de la situation politique entre la Russie et Lituanie") a apporté un résultat important: l'évidence que tous les partis et groupements se déclaraient pour des réformes capitales dans l'empire de Russie, ainsi qu'en Lituanie. Ces réformes étaient liées à la démocratisation ultérieure de la société et à l'évolution de la constitution des buts politiques de la nation lituanienne.

La II-ème séance ("Autonomie de la Lituanie et tactique pour y parvenir") a eu lieu dans la soirée du même jour. Tous les partis et groupements se sont prononcés dans l'intention d'instituer l'autonomie d'une Lituanie dans ses limites ethnographiques (programme minimum). Seuls les moyens tactiques pour y arriver différaient: les PSDL, PDL, UPL, APL se sont prononcés pour la lutte révolutionnaire (les sociaux démocrates allant même jusqu'à la lutte armée), les chrétiens démocrates et démocrates nationaux réclamaient de lutter par des moyens politiques légaux.

Les III-ème ("Problème agraire") et IV-ème ("Problème des écoles en Lituanie – Adoption des résolutions du Congrès") séances ont eu lieu le deuxième jour du Congrès: 22 novembre (5 décembre) 1905. Deux positions se sont heurtées en analysant les problèmes agraires:

1) Toute la terre de Lituanie devait être attribuée à la nation et seulement après, partagée entre ceux qui la labouraient; 2) La propriété privée disponible devait être conservée. La majorité à s'être prononcée lors de cette séance était constituée de paysans. Les partis et groupements politiques ne se sont pas beaucoup intéressés à ce problème. On pensait alors qu'on ne pourrait résoudre ce problème seulement qu'après avoir réuni la Diète Fondatrice de Lituanie. C'est pourquoi n'ont pas été prises de résolutions définitives concernant ce problème.

Le Congrès a soutenu la tactique proposée par Pr. Klimaitis concernant le problème des écoles: les écoles russes dans lesquelles enseignaient les lituaniens devaient fonctionner, à condition d'y enseigner en lituanien; les écoles avec instituteurs russes devaient être fermées ou on devait y remplacer les instituteurs russes par des lituaniens; les écoles appartenant aux églises orthodoxes devaient être fermées. Cela signifiait qu'on accentuerait le processus de lituanisation des écoles primaires en établissant des prémisses d'organisation pour réorganiser à fond le système d'éducation en cas de succès des projets d'autonomie de la Lituanie.

Le 22 novembre (5 décembre) 1905 au soir, le présidium a alors fini de rédiger les résolutions du Congrès préparées par la commission de rédaction. Ces résolutions ont été adoptées à l'unanimité. J. Basanavičius a ensuite présenté un complément aux résolutions du Congrès, lequel n'avait été discuté ni par le présidium ni par la commission de rédaction. Il s'agissait d'une protestation contre la politique de polonisation des lituaniens exercée par l'évêché de l'église de Vilnius.

Et le Congrès a voté unanimement cette résolution.

Le travail positif du Congrès a été déterminé par le choix rationnel du personnel du présidium et les interventions réussies du PDL et du UPL accordant les positions extrêmes des sociaux démocrates, des démocrates nationaux et des chrétiens démocrates.

Dans les résolutions le gouvernement russe est apparu comme l'ennemi essentiel, aussi envisageait-on de s'allier contre ce gouvernement avec d'autres nations de l'empire de Russie. Les principes de création de l'autonomie de la Lituanie ont aussi été formulés: on réclamait l'autonomie (dans ses limites ethnographiques) de la Lituanie avec une Diète installée à Vilnius, élue par voie démocratique, il avait aussi été prévu la possibilité pour les habitants des confins ethnographiques de se prononcer sur l'appartenance à une Lituanie autonome, bien qu'on se soit catégoriquement prononcé pour l'annexion des districts lituaniens de la province de Suvalkai; ensuite étaient projetées des relations de fédération avec "les pays voisins". Dans les résolutions du Congrès, à côté de revendications assez abstraites de réunir "les forces des partis politiques de Lituanie" dans la lutte contre le pouvoir russe et après les avoir réunis de "s'allier avec toutes les autres nations de la Russie", il était également prévu certains moyens concrets devant permettre de commencer la réorganisation des administrations, tribunaux, écoles des districts de Lituanie.

Les résolutions du Congrès n'étaient pas *proclamantes* mais *revendicantes* (c'est à dire déclarantes la reconstitution des structures de l'Etat de Lituanie d'une manière ou d'une autre). Les résolutions exprimaient la volonté de la nation lituanienne, mais elles n'incitaient pas à la formation d'un *sujet politique actif* capable de réagir non seulement à la politique de la Russie mais pouvant engendrer des

prémises juridiques effectives pour l'apparition de nouvelles structures politiques d'Etat. A l'époque la création du sujet a été projetée. Donc on pouvait déterminer les résolutions du Congrès comme celles d'une base *minimum* pour la nation lituanienne.

Le Congrès des Lituaniens a accéléré le processus de formation des groupements politiques des lituaniens en partis. Durant le Congrès a été organisé le congrès fondateur de la UPL et la réunion des lituaniens de la province de Suvalkai, et après sa clôture – la réunion du PSDL et des chrétiens démocrates, le II-ième Congrès de la APL et la réunion fondatrice du parti National des démocrates lituaniens.

Lors de ces congrès et réunions ont été adoptées les résolutions dans lesquelles étaient rédigés les programmes des activités desdits partis et groupements politiques en considération des résolutions du Congrès. Les résolutions des partis ont complété celles du Congrès et facilité leur réalisation.

Le Congrès n'avait pas constitué de centre organisateur pouvant garantir la réalisation et le contrôle des résolutions, donc après celui-ci le Parti national des démocrates lituaniens a commencé à prétendre au rôle de coordinateur du mouvement national révolutionnaire des lituaniens. Mais comme c'était le parti des intellectuels, il n'avait pas de structure d'organisation convenable et n'était pas soutenu par les habitants des campagnes de Lituanie ni par d'autres partis ou groupements politiques de lituaniens. En tout cas les tentatives malchanceuses de former une institution de coordination ne signifiaient pas qu'après le Congrès les partis se soient désolidarisés et ne suivaient pas ses résolutions. Le suivi des résolutions débutait mais l'absence de concrétude permettait aux partis de les interpréter assez librement. La situation était telle que dans les campagnes de Lituanie beaucoup d'actions ont été exécutées en commun contre le pouvoir local alors que les centres des partis manquaient de relations plus étroites bien qu'il n'y ait pas eu de conflit entre eux.

Les résolutions du Congrès ont été diffusées durant plusieurs jours après sa clôture. Le scénario de remplacement de l'ancien pouvoir était le même dans toute la Lituanie: après avoir présenté les résolutions du Congrès aux habitants locaux, on éliminait l'ancienne administration du canton et élisait la nouvelle, réorganisait les juridictions et les écoles. Ces réorganisations capitales étaient accompagnées par d'autres, qui pouvaient garantir le fonctionnement du nouveau pouvoir: on désarmait la police et formait à sa place des groupes de milice et de défense des paysans, on enseignait à se servir des armes, persécutait et liquidait assez souvent les espions et provocateurs, quêtait pour acheter des armes, ignorait les ordres du gouvernement, etc...

Les résolutions du Congrès ont été activement propagées et réalisées par les PSDL, UPL, APL et en partie par le PDL. La participation des démocrates nationaux et chrétiens démocrates ne se manifestait que partiellement. La différence capitale entre les institutions de la campagne de Lituanie avant et après le Congrès était évidente: après le Congrès la réforme des institutions locales du pouvoir était déjà bien organisée (parce qu'on agissait en respectant les résolutions du Congrès) ainsi que des masses (parce qu'elle occupait toute la Lituanie dans ses limites ethnographiques). Mais on a réformé seulement les cantons, et l'administration russe continuait à fonctionner dans les centres des districts et provinces. La dynamique des

événements dans la campagne de Lituanie a été la suivante: les réorganisations les plus importantes ont eu lieu du 23 novembre au 6 décembre 1905 (6 au 19). Du 7 au 20 décembre 1905 (20 décembre au 2 janvier 1906) a eu lieu la période d'affermissement du nouveau pouvoir des cantons. A la fin de décembre 1905 le pouvoir de Russie a entamé des représailles de masse et la liquidation du nouveau pouvoir local. Cette période a duré jusqu'en janvier 1906. Les dernières résistances de la campagne lituanienne ont été définitivement brisées en avril 1906.

Les représailles ont été le facteur décisif dans le processus de destruction des conquêtes de la révolution nationale. La popularisation active de la Douma (Diète d'Etat) se présentant comme l'institution soi-disant démocratique qui devait affermir la réorganisation démocratique a eu une influence négative sur la société lituanienne et surtout sur ses couches modérées. C'est pourquoi on a commencé par propager les moyens légaux de lutte politique. Les premiers à avoir déjà pris ce chemin en décembre 1905–janvier 1906 ont été les démocrates nationaux et chrétiens démocrates, plus tard la même tactique a été choisie par les PDL, APL et UPL. Seul le PSDL a continué à résister activement au pouvoir russe jusqu'en été 1906.

Les résolutions du Congrès n'invitaient pas à s'armer, mais en réorganisant les cantons de Lituanie on est naturellement passé aux actions armées. Mais on manquait de groupes militaires bien organisés avec un commandement commun pouvant résister à l'armée régulière et exécuter des opérations militaires importantes, aussi l'essentiel était de pouvoir réaliser par des moyens militaires des missions motivées tactiquement et stratégiquement, ainsi par exemple, ne se limiter qu'au contrôle du pouvoir local des cantons. On peut donc dire qu'à la fin de novembre–début décembre 1905 l'insurrection était en préparation, mais pour les raisons ci-mentionnées les actions armées ne se sont pas transformées en insurrection.

L'administration locale au début du fonctionnement du CO du Congrès des Lituaniens n'y a pas prêté beaucoup attention. En plus le pouvoir russe a partiellement soutenu les aspirations minimales culturelles et politiques de bases en essayant d'empêcher le rapprochement des mouvements nationaux des polonais et lituaniens et en écartant le mouvement national des lituaniens des forces politiques des polonais de Lituanie. C'est pourquoi "l'Appel à la nation lituanienne" et le Mémo-randum n'ont pas effrayé l'administration locale. Mais la dernière semaine avant le Congrès le mouvement des paysans devenant de plus en plus fort et le CO plus actif, le pouvoir a commencé à s'inquiéter. Les tentatives de calmer les militants par des déclarations et des négociations en coulisse n'ont pas eu de succès, et le pouvoir local n'a pas osé interdire le Congrès des Lituaniens. Durant le Congrès la police observait très attentivement son activité qu'elle rapportait au gouverneur général de Vilnius. Après avoir commencé à réaliser les résolutions du Congrès, l'administration locale russe a compris, qu'il serait impossible de réprimer paisiblement le mouvement des lituaniens. En décembre 1905 ont commencé les représailles. Pour cela étaient recrutés des groupes punitifs qui fonctionnaient dans les provinces de Kaunas et en partie de Suvalkai (dans la province de Suvalkai l'état de guerre a même été établi après le Congrès). Les groupes punitifs ont reconstitué l'ancien pouvoir jusqu'en février 1906 et étouffé les foyers les plus importants du mouvement révolutionnaire, bien que les représailles aient continué jusqu'au mois d'avril 1906.



La réussite des repréailles a été déterminé par la faiblesse des groupes armés participants à la révolution nationale et l'arrestation des principaux organisateurs de l'insurrection.

Le Congrès des Lituaniens a rendu plus active la société de Lituanie ne s'exprimant pas en lituanien – biélorusses, juifs, russes et surtout les lituaniens parlant polonais et les polonais de Lituanie. De décembre 1905 à février 1906 les couches politiques des polonais de Lituanie ont cherché des contacts avec le mouvement national des lituaniens. Cela s'est renforcé mi-décembre 1905 quand les propriétaires fonciers et la noblesse de Lituanie, en comprenant le Congrès des Lituaniens comme le Congrès de la société parlant le lituanien, ont essayé d'organiser une réunion commune des représentants de la société parlant lituanien et polonais. Bien qu'on soit parvenu à l'organiser (dans l'historiographie cette réunion est connue comme "antidiète"), cette action dans l'ensemble n'a pas été réussie. Les partis politiques des Lituaniens n'ont pas prêté beaucoup d'attention à cette réunion, les propriétaires fonciers n'étaient pas suffisamment prêts non plus. Deux modèles de reconstitution des structures de l'Etat se sont confrontés de nouveau: celui des limites ethnographiques et celui du GDL. Ce problème était aussi actuel en janvier-février 1906, quand le parti constitutionnel des chrétiens de Biélorussie a essayé de consolider la société de Lituanie et Biélorussie.

Le Congrès a beaucoup influencé les lituaniens d'Amérique. Sa conséquence directe fut le Congrès des lituaniens d'Amérique à Philadelphie en février 1906. Le but de ce Congrès était la consolidation des forces politiques des lituaniens d'Amérique et de débattre des possibilités d'aide pour la révolution nationale en Lituanie.

En débattant de l'importance du Congrès pour la société lituanienne peuvent être distingués deux niveaux de problème:

1) son influence directe sur la situation politique et culturelle en Lituanie;

2) son influence sur les tendances politico-civiles et aussi celles de l'Etat national lituanien.

Sans doute les conquêtes de la Grande Diète de Vilnius et celles de la révolution nationale ont été importantes: on a permis aux enseignants lituaniens de travailler dans les écoles primaires, la langue lituanienne est devenue une discipline distinguée (elle a été établie au séminaire catholique de Vilnius et aussi dans divers collèges), la presse est devenue plus libre, on a permis de fonder des associations culturelles et politiques différentes etc... En général le gouvernement russe a aboli beaucoup de restrictions culturelles, on peut même dire, que la vie culturelle des lituaniens en 1906-1914 a égalé l'autonomie culturelle. Les restrictions politiques sont demeurées, bien qu'on n'ait pas interdit les activités des partis et groupements politiques, à l'exception du PSDL.

En tout cas le second aspect de la Diète a été capital. La Diète a été le premier pas réel dans la formation des principes de reconstitution des structures de l'Etat de Lituanie. On a déterminé une direction stratégique pour la reconstitution de l'Etat de Lituanie sur une base ethnographique des lituaniens (de la nation moderne lituanienne), sur le territoire de Lituanie avec capitale à Vilnius.

La Grande Diète de Vilnius a fixé la formation définitive de la structure politique des lituaniens. Ce fut aussi le début de cette nouvelle étape d'évolution politi-

que, quand la stratégie et la tactique des partis et groupements politiques ne pouvaient être corrigées qu'en considération directe ou indirecte des intérêts d'autres groupements. Ce phénomène a marqué toute l'évolution politique ultérieure des lituaniens jusqu'à la reconstitution de l'Etat de Lituanie.

La Diète a débuté une nouvelle étape de formation de l'individu moderne, juridiquement libre et égal à ses semblables. Plus tard en 1917–1920 cette étape s'est terminée par l'institutionnalisation formelle de la citoyenneté. La société civile est celle où l'homme conçoit sa liberté, ses droits et ses devoirs de citoyen. En plus elle est la société concevant sa communauté ethnoculturelle, ethnosociale et ethnopolitique.

Sans doute cette société lituanienne de l'époque du Congrès ne pouvait pas être conforme aux critères de la société civile idéale. C'était une société lituanienne associée à sa base ethnolinguistique (ethnoculturelle) et ethnopolitique (revendication de l'autonomie de la Lituanie dans ses limites ethnographiques) qui a participé à la Diète. Mais une grande partie des résidents en Lituanie s'identifiant aux lituaniens sont restés en dehors du Congrès à cause de la différence même de ces tendances ethnoculturelles (par ex. ignorance totale ou partielle de la langue lituanienne, orientation vers les valeurs culturelles, créées à partir de la culture polonaise) et ethnopolitiques (par ex. projets de reconstitution du GDL indépendant ou de l'Etat unifié de Pologne et Lituanie). C'était en général la noblesse de Lituanie, c'est à dire, la couche sociale ayant hérité de toutes les traditions de la vie civile. Il fallait encore la gagner à sa cause. Donc par cet aspect la société représentée à la Diète était la société civile, dont la détermination pouvait encore changer.

La nation lituanienne dont les tendances politiques ont été exprimées par le mouvement national indépendant des lituaniens, commençait à devenir un sujet politique et la Grande Diète de Vilnius l'a partiellement affirmé. On commençait à comprendre que *toute* la nation lituanienne, bien qu'elle se soit divisée en ordres et couches sociales, était héritière et gardienne des traditions politiques et culturelles de l'ancien Etat (ancien GDL).

La Diète comme l'action politique *des Lituaniens* ne fixait qu'une des quelques tendances ethnopolitiques de la *Lituanie*. Cette orientation politique pouvait être corrigée, parce que le Congrès des Lituaniens n'a exprimé que la position *des Lituaniens* à la veille de la Diète Fondatrice de Lituanie. D'autre part, l'orientation ethnopolitique exprimée à la Diète a eu les perspectives les plus importantes dans le contexte des circonstances politiques de l'époque du XX siècle, parce que cette orientation a commencé à faire naître en pratique les principes de citoyenneté.

La Diète a eu la plus grande importance pour la nation moderne lituanienne, sa maturation politique, constitution de ses buts politiques, formation de la société civile et des nouvelles traditions de parlementarisme a déterminé le choix de sa dénomination historique: peu de temps après le Congrès sa dénomination initiale *Le Congrès des Lituaniens à Vilnius* a été supplantée par l'autre dénomination historiographique beaucoup plus significative *La Grande Diète de Vilnius*. Avec le temps elle est devenue la norme.

A la Diète la priorité des valeurs ethnographiques aux valeurs historiques a été clairement exprimée, mais les déclarations des partis et différentes personnalités (PDL, PSDL, J. Basanavičius et d'autres), et ensuite les contacts avec les forces politiques de Lituanie et de Biélorussie projetant la reconstitution de la Lituanie historique (GDL) ont montré que ce problème de la perennité des traditions des structures de l'Etat de Lituanie a été aperçu. Mais on ne prétendait qu'à l'héritage "lituanien" du GDL. La Grande Diète de Vilnius a été l'expression de la constitution des aspirations politiques de la nation. Et bien que le problème des structures de l'Etat de Lituanie ait été le plus important lors de la Diète, les questions de l'héritage de l'Etat n'ont pas été analysées. Donc ce problème devait revenir tôt ou tard aux militants du mouvement national des lituaniens.

Son actualité est parfaitement illustrée par le fait que les gouvernements des pays occidentaux ont pris pour principe la décision finale des nations soulevées en 1905–1906 concernant la revendication de l'autonomie culturelle. C'est pourquoi la nation, en ne pouvant s'appuyer sur les seules traditions des structures de l'Etat, n'espérait prétendre qu'à l'autonomie culturelle et dans le meilleur des cas à l'autonomie politique. Donc la constitution ultérieure des aspirations politiques de la nation lituanienne devait dépendre de l'évolution politique et culturelle, de la compréhension et continuation de l'héritage historique du GDL, et aussi de la situation géopolitique instable dont les changements éventuels permettraient d'espérer la reconstitution de l'Etat de Lituanie.